prête pas à équivoque. Après les guerres de religion, il y a eu une homogénéisation et une laïcisation des héros auxquels fait référence la Franc-maçonnerie : les templiers, les chevaliers de la saint Jean, les roses croix etc. La Franc-maçonnerie dans le monde arabe s'est développée dans des milieux mixtes où la référence à une origine religieuse ne peut pas être prise comme cela a pu être possible en Turquie et en Iran[218], plus homogènes. Par contre le système tribal institué par les Califes peut constituer le référent équivalent au chevaleresque européen dans la mesure où il permet le changement de lignage tout en maintenant un nasab 'arabe'. Selon Ibn Khaldūn, "*une personne d'un lignage donné peut fort bien s'attacher aux gens d'une autre origine si elle a du goût pour eux, (…). Cette personne finira par être confondue avec eux et par partager leurs affections, leurs droits et obligations de talion et de prix du sang, etc. Le lignage s'identifie aux conséquences du lignage : l'appartenance à tel ou tel clan signifie seulement qu'on se soumet à ses lois et à ses règles, à son contact étroit.*"[219] Les chrétiens d'Orient ont, pour montrer leur nasab arabe, fait monter leur lignage aux ghassanides. La référence tribale de Abnā' al 'Ashīra est par conséquent transcommunautaire. Elle est une tentative de construire une histoire propre au groupe et non pas à un individu, à un chevalier (fāris), mais à un Ordre. 'Abnā' al 'ashīra est une référence à un passé proprement 'arabe'.

Le néo-platonicisme un héritage commun aux Druzes et aux Francs-maçons

Un autre aspect relatif au concept de reconnaissance et qui fait partie d'une spécificité locale est le rapport que détient la Franc-maçonnerie avec la religion Druze. Souvent les acteurs sociaux ont fait le rapprochement entre les deux Ordres. Ce rapprochement a même été fait un jour par le propriétaire français d'une librairie maçonnique à Paris[220]. "*Les Druzes, surtout ceux des générations précédentes, sont les plus dévoués à la maçonnerie. Ils y croient comme ils croient à leur religion qu'ils ignorent par ailleurs. Les autres, surtout les Orthodoxes et les Maronites, y sont rentrés pour se rapprocher des Français et faire de meilleures affaires.*"[221]

---

[218] Zarcone, Thierry, *Secret et sociétés secrètes…*, op.cit.

[219] Dans la partie La civilisation bédouine Nations sauvages et Tribus (al 'Umrān al badawī) (Fī ikhtilāṭ al ansāb kayfa yaqa'), Ibn Khaldūn, al Muqaddima, Dār la Kitāb al 'Arabī, sharḥ wa taqdīm Muḥammad al Iskandarānī, p. 131 Texte traduit par Monteil, Vincent. Khaldûn Ibn, Discours sur l'Histoire universelle, al-Muqaddima, Actes Sud, La confusion des lignages, p.202

[220] Retrouver addresse

[221] Khalīl I.